

Flash du Diocèse de Tunis

JANVIER - FEVRIER 2022

L'ÉGLISE DE TUNISIE A LA RENCONTRE DES PEUPLES

UNE EGLISE QUI ÉCOUTE

« Le but du synode n'est pas de produire un nouveau document mais de provoquer des prophéties, des visions, faire fleurir des espérances... ressusciter une aube d'espoirs... ». Ainsi proclamait le pape François en annonçant le synode. « Il ne s'agit pas de créer une autre Église, mais une Église différente » disait Yves Congar. Il est arrivé le temps pour l'Église de sortir de son passé, de repenser la vie dans ses structures et institutions pour une annonce incisive et plus courageuse de l'Évangile et abandonner des idées non plus adaptées, même si elles étaient de base dans un récent passé.

Avant Vatican II, l'Église était conçue comme une pyramide dirigée par l'autorité. Ses membres étaient divisés en deux corps bien distincts et séparés : ceux d'en haut qui commandaient et ceux d'en bas qui devaient exécuter et obéir. Le concile a fait naître une Église comme peuple de Dieu avec différentes prérogatives où apparaissait que tout le peuple saint, à la lumière du Saint Esprit, était invité à participer à la réalisation du Royaume de Dieu.

L'Église doit se mettre en route et devenir, comme dit le pape, une Église qui écoute, proche de toute personne, convaincue que l'Esprit parle aussi à travers les hommes croyants ou non.

Un article dans le journal « La Croix » m'a frappé par son titre provocateur : « Chrétiens, sortez de votre sommeil ». Il ne suffit plus d'être des bons chrétiens qui finissent par vivre une vie médiocre, même fervente, mais qui n'annoncent rien de nouveau au monde; ce qui faisait dire à Chesterton : « nous n'avons pas besoin, comme disent les journaux, d'une église qui se remue avec le monde, mais d'une église qui remue le monde vers le Royaume ».

UNE EGLISE EN CHEMIN

Ce Synode devient alors une opportunité pour rendre notre vie chrétienne plus concrète et devenir coresponsables de la mission de l'Église. Pour bien comprendre ce besoin, rappelons-nous de saint Paul qui utilisait l'image du « corps » (Rm 12 et 1 Cor 12) pour exprimer avec force d'un côté, l'unité de tous les membres, mais en même temps, valoriser la particularité de chaque partie. « Tous nous sommes appelés à contribuer avec nos propres dons et charismes, à faire croître la communion et vitaliser avec une dynamique toujours nouvelle toute la communauté » (Azione 19/7/21). L'expérience de notre vécu spirituel devient l'expression de l'Esprit qui parle à travers chacun de nous et tout refus à collaborer procurera une pauvreté plus grande à notre Église.

« Seulement si nous connaissons l'expérience de la personne dans sa vie quotidienne, nous serons capables d'illuminer l'histoire avec la Parole de Dieu. Qui dans l'Église peut transmettre l'expérience de l'homme si ce n'est le baptisé et en particulier le laïc ? Leur contribution est inestimable pour aider l'Église à créer le pont avec le monde afin de trouver la réponse à ses questions à la lumière du Christ. L'alternative est de s'enfermer dans une cage dorée, qui sera d'or, mais reste une cage » (S.E. Card. M. Grech -Tracce, décembre 2021).

L'Église doit toujours se renouveler: cela ne veut pas dire que la doctrine doit être changée, mais c'est la manière de la communiquer qui doit changer et donner ainsi une réponse aux problèmes de l'homme de nos jours. Celle-ci est la mission de nous tous.

Dans une société qui risque de devenir sans Dieu, nous sommes attendus : alors, plus que jamais, « Chrétiens, sortez de votre sommeil ».

+ Ilario ANTONIAZZI

« OASIS-ECOLE: LA BEAUTÉ QUI ÉLÈVE ET QUI PROTÈGE »



Nous avons tous besoin de nous éduquer et de nous former tout le long de notre vie, pour élargir notre vision du réel, renforcer nos motivations, nous « mettre à jour »...

C'est plus que jamais nécessaire pour ceux qui œuvrent dans l'enseignement : le monde change vite, nous ne pouvons pas rester en arrière ! De plus, c'est le désir d'apprendre constamment nous-mêmes qui nous rend capables de solliciter le goût de la connaissance auprès des autres.

Dans cette perspective, un grand projet de formation pour le personnel de nos neuf écoles vient de démarrer en septembre dernier en collaboration avec l'ONG AVSI, grâce au support économique de la CEI (Conférence Episcopale Italienne) : « **OASIS-ECOLE: LA BEAUTÉ QUI ÉLÈVE ET QUI PROTÈGE** ». Le responsable local de AVSI, Emanuele, et le coordinateur du projet, Mohamed, collaborent étroitement avec le département de l'enseignement.

Le titre du projet révèle l'hypothèse sous-jacente : c'est l'expérience de la beauté (écho du bien, de l'amour, de l'espérance...) qui sauvegarde et fait grandir l'humain dans toutes ses dimensions, qui donne énergie et lumière pour faire face

aux défis et aux difficultés.

En enrichissant les compétences et l'engagement des adultes, le projet « Oasis » vise à augmenter la qualité de l'enseignement et notamment à favoriser l'inclusion sociale des jeunes tunisiens, soit par l'éducation formelle soit par les activités récréatives, avec une attention particulière envers les personnes les plus vulnérables.

Cinq pistes de formation, se déroulant sur trois ans, sont prévues : support psycho-social, soutien d'élèves avec des difficultés dans l'apprentissage, pédagogie du FLE (français langue étrangère), pédagogie de l'Anglais et pour finir animation de groupes de jeunes des centres sociaux des salésiens.

Les groupes de travail « mélangent » le personnel de différents établissements : ils sont ainsi une remarquable opportunité de rencontres et de partages.

Compte tenu de la situation actuelle, les cours se font en partie en présentiel, en partie en ligne.

Deux parcours ont déjà commencé : « soutien d'élèves avec des difficultés d'apprentissage » et « support psycho-social ».

Le premier forme des instituteurs de chaque école, qui deviendront à leur tour formateur de leurs collègues ; il est conduit par la psychologue Maryam Kraïem, psychologue scolaire au sein du Ministère de l'éducation tunisienne, qui a confirmé à cette occasion sa grande compétence.

Le second a pour but de développer la capacité d'écoute, d'observation et de communication, nécessaires pour assurer aux enfants l'appui dont ils ont besoin. Il

a été animé par deux formatrices AVSI de grande expertise et à l'enthousiasme contagieux : Lucia Castelli, depuis 1994 responsable des projets d'intervention d'urgence pour les enfants dans les situations de conflit et aujourd'hui Point Focal Protection de l'Enfance pour AVSI dans le monde, et Chafika Abdou Kahale, depuis plus de 20 ans assistante sociale scolaire et actuellement responsable de la formation en soutien psychosocial pour AVSI dans la région MENA (Moyen Orient Afrique du Nord). Directeurs, enseignants et surveillants-animateurs ont participé activement et avec beaucoup d'entrain.



Le projet « Oasis » offre en outre à nos écoles du grand Tunis une équipe de spécialistes - les psychologues Soumeiya et Nadia, l'orthophoniste Abir, l'assistante sociale Sarah, aux lesquelles s'est uni notre coopérant Edgard en tant qu'infirmier - qui travaille en collaboration étroite avec la direction et les professeurs, pour accompagner et intégrer leur action éducative. Quel cadeau, ce projet « Oasis » !

Olivia OLIVO

CONFERENCE INTER-RELIGIONS

A L'OCCASION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LA TOLÉRANCE

Chaque année, le 16 novembre, la communauté internationale célèbre la journée mondiale de la tolérance. A cette occasion, Tunis a abrité, à l'initiative du ministère tunisien des Affaires religieuses, une conférence inter-religions ; cet événement significatif a montré que la Tunisie constitue une plateforme importante pour la paix. Tous les intervenants – le ministre des Affaires religieuses Ibrahim Chaïbi, la ministre des Affaires culturelles Hayet Guettat Guermazi, le mufti de la République Othman Battikh, l'adjoint du Grand Rabbin de Tunisie Moshé Wazan, la directrice de l'Observatoire national de l'éducation Leila Ben Sassi et, pour l'Eglise catholique de Tunisie, le P. Jawad Alamat – ont souligné la nécessité et la beauté du respect mutuel et de la coexistence pacifique entre citoyens de différents cultes et croyances pour le développement du pays et le bien-être de tous.

Le rôle de la culture et de l'éducation dans la consolidation des valeurs de tolérance et d'ouverture ont été également mis en exergue...



...Dans son intervention, le P. Amat a préféré illustrer non pas ce que l'Église « pense », mais ce qu'elle « fait » pour répandre la culture de la paix : un discours religieux accueillant, ouvert et sensible à toutes les fêtes et cérémonies des autres croyances ; un « service à l'intelligence », par la mise à disposition de ses bibliothèques et de ses centres culturels aux chercheurs et penseurs tunisiens ; l'éducation à la tolérance et à la solidarité par l'œuvre de ses écoles ; l'action d'assistance et de soutien de Caritas, qui collabore avec la société civile pour répondre aux besoins des plus fragiles.

Plusieurs personnes présentes lors de cette rencontre ont confié au P. Jawad leur expérience : c'est grâce à leur passage dans les écoles des « Babassat » qu'elles ont été sensibilisées dès leur plus jeune âge à la bienveillance, au respect des différentes croyances et à l'estime de l'autre.

Les difficultés et la morosité ambiante semblent souvent marquer notre temps... Mais il y a bien des lumières sur la route qui nous encouragent à persévérer au quotidien dans notre travail et notre témoignage !

Stéphanie DE GUERNON-DOGGAZ



LA TUNISIE AU FIL DE JOUR

La nomination au poste de cheffe de gouvernement d'une femme malgré une tradition patriarcale ancrée, a eu d'emblée des effets positifs, grâce à l'ouverture des perspectives politiques de la Tunisie par les contacts en maints domaines, notamment celui de la diplomatie. L'initiative du Président, quoique trébuchant sur certaines réticences populaires, a fini par être adoptée par une population initialement éduquée sur un modèle bourguibien. Quelques points d'avancée : la perspective gouvernementale vise plutôt à défricher le terrain politico-social, corruption, contrebande et renforcement du dispositif sécuritaire.

Annulation du Sommet de la Francophonie initialement programmé à Djerba. De l'avis de tout le monde, il a été opté pour une position sage en prévention contre le Covid, et il a été reporté en fin de

compte pour peaufiner son organisation.

Une éclaircie dans le ciel chargé : la Foire du Livre a eu lieu comme un baume au cœur de ceux qui l'attendaient. Elle a eu lieu sans encombre au Palais des Expositions du Kram dans un climat apaisé et joyeux où les familles tunisiennes y ont trouvé leur compte.

Les jeunes Tunisiens s'ouvrent à l'humanitaire : en l'occurrence à l'Université, ils se regroupent dans le cadre d'Associations. Des actions diverses sont organisées avec des motivations caritatives ou des créations de projets artistiques et professionnels.

Réaction de la population de la ville d'Agareb : un problème de décharge dans le Sud Tunisien a été suivi de grèves et de manifestations, mais heureusement, il a pu se conclure par des négociations. Le

Président vise à des rapprochements avec l'UGTT aux fins de garantir une paix sociale. De même la grève des produits pétroliers, reportée à des dates ultérieures, montre le renforcement de la notion de consensus, l'accent étant mis sur l'intérêt général.

Situation sanitaire. Gouvernement et autorités civiles prennent les devants quant à la situation épidémiologique : prises de mesures en imposant le 'pass vaccinal' dans les administrations pour les employés et dans les grandes surfaces pour les clients. Un recul de la pandémie a été enregistré grâce à une vaccination insistante, ce qui a engendré une relative reprise économique prometteuse, avec la levée du couvre-feu et des différentes restrictions.

Elie et Melika

CENTRE D'ETUDES DE CARTHAGE



Le Centre d'Etudes de Carthage (CEC) auparavant sise 33, rue Garibaldi en plein centre de la capitale Tunis a été fondé en 1957 à l'initiative du Père André Louis, p.b. et de Mgr Jolivet, doyen de la Faculté Catholique de Lyon. Deux années après, il a été constitué en Association culturelle de droit tunisien. Il est administré par un Comité Directeur de 6 membres à parité tunisienne et étrangère. Le Centre fut transféré dans le quartier Montfleury (9 rue Raspail) dans une maison qui abritait une communauté des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique. Il a été inauguré officiellement dans ses nouveaux locaux en avril 2019.

L'équipe de la Bibliothèque du CEC est actuellement composée de la bibliothécaire Basma, responsable de la documentation, de Mounira d'Amal et de Françoise, une petite sœur de l'Assomption. La secrétaire générale chargée de l'administration est une religieuse salésienne, Marie-Josée. Depuis sa création, le Centre d'Etudes de Carthage constitue un des lieux d'engagement de l'Eglise dans le monde de la culture, un exemple de collaboration fructueuse avec le monde universitaire tunisien à travers la rencontre des cultures, ce qui constitue sa raison d'être première. Il est également un instrument de première valeur au service du dialogue entre Musulmans et Chrétiens en Tunisie, une des missions de base de notre Eglise. De plus, l'internationalité de l'équipe qui y travaille, constitue un précieux facteur d'ouverture et de reconnaissance de la différence.

Le Centre avec un fichier informatisé et ses diverses activités, cherche à faciliter la réussite et l'accès à la vie professionnelle de ses adhérents. Il tient à cœur la formation des élites intellectuelles capables de développer une culture de débat et de s'impliquer dans le processus démocratique, et particulièrement dans l'éducation à une nouvelle citoyenneté mondiale et dans le processus de globalisation solidaire. Il entend promouvoir des valeurs universelles dans un esprit de rencontre des autres qui sont différents par leur culture et leur religion, être artisan de paix et œuvrer pour la fraternité et le respect de l'autre dans une société qui pose des défis nombreux en termes de construction de citoyenneté et d'un vivre-ensemble harmonieux. De surcroît, le Centre vise à soutenir des jeunes de milieux défavorisés et plus particulièrement des jeunes femmes de milieux défavorables pour promouvoir l'égalité des chances entre hommes et femmes et la dignité de chacun.

La Bibliothèque, dotée d'un fonds unique de 35000 livres, principalement axé sur la littérature générale et la philosophie, et 50 collections de revues disponibles en permanence, est pluridisciplinaire. Ses ressources se renouvellent d'année en année et elle offre à ses adhérents une documentation actualisée et performante en fonction des programmes des universités et des grandes écoles de Tunisie, cela tout en étant convaincu que la culture est un rempart contre l'ignorance, la violence et le fondamentalisme. Elle travaille à renforcer aussi un partenariat avec de grandes écoles de Tunisie, l'Institut Catholique de Lyon et l'Institut Français à Tunis. Depuis 2010, la bibliothèque offre également des excursions permettant de découvrir le patrimoine culturel et historique de la Tunisie.

Ainsi, le Centre peut être fier de compter parmi ses anciens lecteurs plusieurs personnalités ainsi que de nombreux anonymes, acteurs de premier plan dans leur société. Il veut continuer d'apporter sa contribution à la construction d'une société indépendante en ouvrant des espaces d'échange, de dialogue, en organisant des conférences d'intérêt commun données par des acteurs qui jouent un rôle de premier plan dans la société civile.

Simon GORNAH*

*Président du CEC, M. Afr.



S.E. **Jean Paul VESCO** évêque d'Oran a été nommé Archevêque d'Alger

La cérémonie d'installation aura lieu le 11 février 2022 à Alger

